

Samedi 4 avril 2026

Veillée pascale

Couleur liturgique : blanc

RESSOURCES

Mettre en œuvre la liturgie

Points forts

- **Passage de l'obscurité à la lumière :** L'office de la lumière nous fait passer de l'obscurité à la lumière. D'où la nécessité de commencer à la nuit tombée et, si les conditions météorologiques le permettent, de prévoir un rassemblement à l'extérieur autour d'un grand feu. Chaque fidèle reçoit un petit cierge.
- **Passage de l'oubli des merveilles à la mémoire :** La liturgie de la Parole nous fait passer de l'oubli à la mémoire des merveilles de Dieu. C'est toute l'histoire du peuple de Dieu, jusqu'à la résurrection du Christ, que nous proclamons ce soir dans les lectures. Il est important de toutes les lire (dans la mesure du possible) et de respecter leur ordre.
- **Passage de la mort à la vie :** La liturgie baptismale nous fait passer de la mort à la vie. En l'absence de catéchumènes sur la paroisse, la liturgie est réduite mais néanmoins présente. Tous les baptisés sont appelés à vivre la renonciation et la profession de foi sous sa forme baptismale immédiatement après la bénédiction de l'eau et l'aspersion. Les cierges sont rallumés à partir du cierge pascal.

Mots clés

- **Quatre parties :** La Veillée pascale comporte quatre parties (l'office de la lumière, la liturgie de la Parole, celle du baptême et celle de l'eucharistie). Chaque partie a sa propre progression. Les équipes liturgiques prendront le temps nécessaire à une bonne compréhension de l'ensemble, ainsi les actions, chants et prières seront articulés de façon à faire sentir cette progression.
- **Les catéchumènes :** Les catéchumènes vont vivre la dernière étape de leur initiation chrétienne. En recevant le baptême, ils vont mourir avec le Christ pour vivre avec lui la vie nouvelle ; en recevant la confirmation, ils vont recevoir le don de l'Esprit Saint ; enfin, en communiant pour la première fois, ils vont participer à la vie divine.
- **Les symboles :** Les symboles de la Résurrection sont le feu qui jaillit de la nuit, l'eau nécessaire à la vie, le pain et le vin éléments de la vie, du festin, de la communion et de la joie partagée. Les équipes liturgiques veilleront à les mettre en œuvre pour que chacun entre dans le mystère pascal.

Dans les lectures du jour

Les quatre premières lectures présentent le projet de Dieu tel qu'il se révèle dans les Écritures : Dieu crée le monde et les humains, puis il fait alliance avec Abraham, sauve son peuple de l'oppression et lui promet un amour éternel. Dans les trois lectures suivantes, Dieu donne à son peuple ce qu'il a de plus précieux : sa Parole, sa Sagesse et son Esprit. Les deux dernières lectures nous introduisent au cœur du mystère pascal : Christ est ressuscité d'entre les morts afin que, passés par la mort comme lui, nous vivions également avec lui.

Première lecture | Genèse 1, 1 – 2, 2

« Et Dieu vit que cela était bon. »

L'œuvre de Dieu est parfaite. Il a déposé son amour infini dans l'ensemble de sa création. Louons-le et exultons pour la beauté de sa création !

Psaume | 103

« Tout cela, ta sagesse l'a fait. »

Ce psaume répond parfaitement à la première lecture. Il est une belle invitation à la louange de Dieu pour toute son œuvre. Posons un regard émerveillé pour le monde et reconnaissons avec le psalmiste : « Tout cela, ta sagesse l'a fait. »

Deuxième lecture | Genèse 22, 1-18

« Parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions. »

La foi d'Abraham est inconditionnelle. Il suit le Seigneur où celui-ci le guide. Le Seigneur se dévoile toujours davantage et bénit Abraham pour sa confiance. Nous aussi, mettons-nous en route à la suite du Seigneur.

Psaume | 15

« Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie ! »

La proximité avec Dieu nous apprend à mettre notre confiance en lui. Sa présence nous apprend où est la vraie vie, la vraie joie.

Troisième lecture | Exode 14, 15 – 15, 1a

« Lève ton bâton, étends le bras sur la mer, fends-la en deux, et que les fils d'Israël entrent au milieu de la mer à pied sec. »

Moment crucial de l'histoire d'Israël. Le peuple doit s'en remettre totalement à Dieu et croire qu'il y a un chemin au-delà de ce qui est concevable. Et moi, est-ce que j'attribue à la grâce de Dieu certains dénouements ? Et quand ce dénouement n'a pas lieu, quelle est ma pensée ? Ai-je confiance en l'agir de Dieu ?

Cantique | Exode 15

« Ma force et mon chant, c'est le Seigneur : il est pour moi le salut. »

Avons-nous conscience que le Seigneur est notre seul salut ? Lui seul a assez d'amour pour prendre soin de nous et nous faire vivre de sa vie.

Quatrième lecture | Isaïe 54, 5-14

« Mais dans mon éternelle fidélité, je te montre ma tendresse, – dit le Seigneur, ton rédempteur. »

Dieu entoure de sa tendresse et de son amour la nouvelle Jérusalem, l'Église, même quand elle est battue par la tempête.

Psaume | 29

« Sa colère ne dure qu'un instant, sa bonté, toute la vie. »

Dieu est amour et cet amour refuse tout ce qui fait obstacle à la vie ou la détruit. Mais il ne nous rejette pas, au contraire ! L'amour étant la substance de Dieu, la colère ne peut qu'être un moyen d'expression de cet amour. Elle n'a rien à voir avec la colère humaine.

Cinquième lecture | Isaïe 55, 1-11

« Ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat »

Voilà un nouvel encouragement pour prendre le temps de lire, de méditer, d'écouter, de travailler, et pourquoi pas d'illustrer la parole de Dieu : permettre à Dieu d'agir dans nos cœurs et dans son Église.

Cantique | Isaïe 12

« Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits ! »

Dieu est grand, Dieu est le salut ! En cette fête de Pâques, puissent les croyants du monde entier proclamer cette merveille au monde entier !

Sixième lecture | Baruc 3, 9-15.32 – 4, 4

« Apprends où se trouvent et la connaissance, et la force, et l'intelligence. »

Dieu est la Source de la Sagesse. En lisant les commandements et en les méditant, nous écoutons le Christ, Sagesse éternelle du Dieu vivant.

Psaume | 18

« Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur. »

La parole de Dieu est parfaite, elle donne la vie, elle est droite et sûre, limpide, désirable et savoureuse. En avons-nous conscience ? Prenons-nous le temps de la goûter ? Là est la joie du cœur !

Septième lecture | Ézékiel 36, 16-17a. 18-28

« Vous, vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu ».

Voici l'expression du désir profond de Dieu pour nous. Il est répété, tel un leitmotiv dans l'Ancien Testament.

Psaume | 41

« Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant »

Dieu soupire après nous, désirant notre amour, désirant être notre Dieu. Et nous qu'en est-il de notre désir de Dieu ?

Épître | Romains 6, 3b-11

« Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi. »

Par le baptême en la mort du Christ, nous allons à la rencontre de celui qui donne la vie à l'endroit le plus improbable, la mort justement. Parce qu'en ce lieu-là, Dieu donne la vie, alors, maintenant, la mort est réduite à l'impuissance.

Psaume | 117

« Non, je ne mourrai pas, je vivrai, pour annoncer les actions du Seigneur. »

Ce psaume témoigne de la joie qui habite le croyant qui a vu la puissance de Dieu. En cette nuit de Pâques, nous pouvons nous joindre à cette joie, et à la force de Dieu qui donne vie.

Évangile | Matthieu 28, 1-10

« Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. »

Avec la résurrection de Jésus, c'est une nouvelle création qui survient, un monde nouveau, un recommencement de l'histoire.

LITURGIE DE LA LUMIÈRE

Chant d'ouverture



Retrouvez nos suggestions dans le programme des chants.

CHANTS

Rassemblement autour du feu

Le rassemblement se fait à l'extérieur (devant l'église ou plus loin pour permettre une vraie procession) et dans la nuit. Il peut être demandé, si besoin, à la municipalité d'éteindre momentanément l'éclairage public.

La monition d'introduction est prévue par le Missel (les termes peuvent en être changés tant qu'elle explique brièvement le sens de la vigile de cette nuit) :

Frères et sœurs bien-aimés, en cette nuit très sainte où notre Seigneur Jésus Christ est passé de la mort à la vie, l'Église invite tous ses enfants disséminés de par le monde à se réunir pour veiller et prier. Nous allons commémorer la Pâque du Seigneur en écoutant sa parole et en célébrant ses mystères ; ainsi nous aurons l'espérance d'avoir part à son triomphe sur la mort et de vivre avec lui en Dieu. *– Amen.*

Bénédiction du feu

Le feu est allumé. Le silence est conseillé : on prend le temps de regarder le feu, de l'écouter crépiter. Puis le prêtre bénit le feu :

Seigneur Dieu, par ton Fils tu as apporté à tes fidèles le feu de ta splendeur ; sanctifie ce feu nouveau ; accorde-nous, durant ces fêtes pascales, d'être enflammés d'un si grand désir du ciel que nous puissions parvenir, avec un cœur pur, aux fêtes de l'éternelle lumière. Par le Christ, notre Seigneur. *– Amen.*

Préparation du cierge pascal

Le cierge est allumé au feu nouveau puis sa lumière se transmet à tous, chaque baptisé portant un cierge :

« Que la lumière du Christ, ressuscitant dans la gloire, dissipe les ténèbres de notre cœur et de notre esprit. »

Procession d'entrée dans l'église

L'acclamation du Christ retentit à la porte de l'église :

Lumière du Christ ! – Nous rendons grâce à Dieu.

La procession peut alors se former et entrer dans l'église plongée dans la nuit. C'est le diacre, s'il y en a un sur la paroisse, qui porte le cierge pascal et entre le premier, suivi du ou des prêtres et de l'assemblée.

L'acclamation du Christ retentit à nouveau lorsque la procession arrive au milieu de l'église et lorsqu'elle atteint le chœur et l'autel.

Annonce de Pâques

L'annonce de Pâques donne le contenu théologique de la Veillée pascale : le souvenir de l'Exode, l'annonce de la mort et de la résurrection du Christ et la présence du Christ à son Église. Dans la mesure du possible, elle sera chantée.



Retrouvez nos suggestions pour l'Exultet dans le programme des chants.

CHANTS

LITURGIE DE LA PAROLE

Cette nuit étant la « mère de toutes les saintes veillées » (saint Augustin), l'Église propose neuf lectures. Il est important de toutes les conserver en cas de baptême. Dans la négative, pour des raisons pastorales, il est possible de réduire (mais non conseillé) le nombre des lectures de l'Ancien Testament. Trois lectures restent obligatoires : Ex 14, 15 – 15, 1a, Rm 6, 3b-11 et Mt 28, 1-10.

Pour marquer l'importance de la liturgie de la Parole de la Veillée pascale, le prêtre dit la prière invitatoire prévue par le Missel.

Première lecture | Genèse 1, 1 – 2, 2

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.

La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux.

Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière « jour », il appela les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour.

Et Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux. » Dieu fit le firmament, il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament et les eaux qui sont au-dessus. Et ce fut ainsi. Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour.

Et Dieu dit : « Les eaux qui sont au-dessous du ciel, qu'elles se rassemblent en un seul lieu, et que paraisse la terre ferme. » Et ce fut ainsi. Dieu appela la terre ferme « terre », et il appela la masse des eaux « mer ». Et Dieu vit

que cela était bon.

Dieu dit: « Que la terre produise l'herbe, la plante qui porte sa semence, et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. » Et ce fut ainsi. La terre produisit l'herbe, la plante qui porte sa semence, selon son espèce, et l'arbre qui donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. Et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin: troisième jour.

Et Dieu dit: « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel, pour séparer le jour de la nuit; qu'ils servent de signes pour marquer les fêtes, les jours et les années; et qu'ils soient, au firmament du ciel, des luminaires pour éclairer la terre. » Et ce fut ainsi. Dieu fit les deux grands luminaires: le plus grand pour commander au jour, le plus petit pour commander à la nuit; il fit aussi les étoiles. Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière des ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin: quatrième jour.

Et Dieu dit: « Que les eaux foisonnent d'une profusion d'êtres vivants, et que les oiseaux volent au-dessus de la terre, sous le firmament du ciel. » Dieu créa, selon leur espèce, les grands monstres marins, tous les êtres vivants qui vont et viennent et foisonnent dans les eaux, et aussi, selon leur espèce, tous les oiseaux qui volent. Et Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit par ces paroles: « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez les mers, que les oiseaux se multiplient sur la terre. » Il y eut un soir, il y eut un matin: cinquième jour.

Et Dieu dit: « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, bestiaux, bestioles et bêtes sauvages selon leur espèce. » Et ce fut ainsi. Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce, et toutes les bestioles de la terre selon leur espèce. Et Dieu vit que cela était bon.

Dieu dit: « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit: « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. » Dieu dit encore: « Je vous donne toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence: telle sera votre nourriture. À tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui va et vient sur la terre et qui a souffle de vie, je donne comme nourriture toute herbe verte. » Et ce fut ainsi. Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait; et voici: cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin: sixième jour. Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et tout leur déploiement. Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite.

Clé de lecture (Première lecture)

La première page de la Bible nous propose de contempler l'acte créateur de Dieu, commencement de toutes choses et de toute vie. « Dieu dit » et le miracle de la Crédion prend forme pour s'harmoniser dans une diversité qui confine à l'infini. Chaque « jour » de création est pur bonheur pour Dieu et bénédiction pour l'humanité, à qui il confie son grand œuvre.

T. : AELF ; M. : M. Wackenheim ; Éd. : ADF.

R Ô Seigneur, envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre !

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Revêtu de magnificence,
tu as pour manteau la lumière ! R

Tu as donné son assise à la terre :
qu'elle reste inébranlable au cours des temps.
Tu l'as vêtue de l'abîme des mers :
les eaux couvraient même les montagnes. R

Dans les ravins tu fais jaillir des sources
et l'eau chemine aux creux des montagnes.
les oiseaux séjournent près d'elle :
dans le feuillage on entend leurs cris. R

De tes demeures tu abreutes les montagnes,
et la terre se rassasie du fruit de tes œuvres ;
tu fais pousser les prairies pour les troupeaux,
et les champs pour l'homme qui travaille. R

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
Tout cela, ta sagesse l'a fait ;
la terre s'emplit de tes biens.
Bénis le Seigneur, ô mon âme ! R



Retrouvez la partition de la version harmonisée dans le livret d'avril 2026 (Chantons en Église n° 226).

CHANTS

Oraison

Deuxième lecture | Genèse 22, 1-18

En ces jours-là, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit: « Abraham! » Celui-ci répondit: « Me voici! » Dieu dit: « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. »

Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois pour l'holocauste, et se mit en route vers l'endroit que Dieu lui avait indiqué. Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin. Abraham dit à ses serviteurs: « Restez ici avec l'âne. Moi et le garçon, nous irons jusque là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous. »

Abraham prit le bois pour l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac; il prit le feu et le couteau, et tous deux s'en allèrent ensemble. Isaac dit à son père Abraham: « Mon père! – Eh bien, mon fils? » Isaac reprit: « Voilà le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste? » Abraham répondit: « Dieu saura bien trouver l'agneau pour l'holocauste, mon fils. » Et ils s'en allaient tous les deux ensemble.

Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois, puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit: « Abraham! Abraham! » Il répondit: « Me voici! » L'ange lui dit: « Ne porte pas la main sur le garçon! Ne lui fais aucun mal! Je sais maintenant que tu crains Dieu: tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » Abraham leva les yeux et vit un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

Abraham donna à ce lieu le nom de « Le-Seigneur-voit ». On l'appelle aujourd'hui: « Sur-le-mont-le-Seigneur-est-vu. » Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham. Il déclara: « Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur: parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis. Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance. »

Clé de lecture (Deuxième lecture)

De la Création, nous passons à un autre commencement incarné par Abraham, héritier des promesses divines et père des croyants. L'ordre divin de sacrifier son fils unique contredit cruellement la première de ses promesses: celle d'une descendance nombreuse. Le cœur déchiré, Abraham continue de faire confiance à Dieu, qui reconnaît la grandeur de sa foi: Isaac ne sera pas sacrifié.

T. : AELF ; M. : G. Previdi ; Éd. : ADF.

R **Garde-moi, mon Dieu: j'ai fait de toi mon refuge.**

Seigneur, mon partage et ma coupe:
de toi dépend mon sort.
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche;
il est à ma droite: je suis inébranlable. R

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance:
tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption. R

Tu m'apprends le chemin de la vie:
devant ta face, débordement de joie!
À ta droite, éternité de délices! R

 Retrouvez la partition de la version harmonisée dans le livret d'avril 2026 (Chantons en Église n° 226).

CHANTS

Oraison

L'assemblée se lève et le prêtre dit une des deux oraisons prévues par le missel.

Troisième lecture | Exode 14, 15 – 15, 1a

En ces jours-là, le Seigneur dit à Moïse: « Pourquoi crier vers moi? Ordonne aux fils d'Israël de se mettre en route! Toi, lève ton bâton, étends le bras sur la mer, fends-la en deux, et que les fils d'Israël entrent au milieu de la mer à pied sec. Et moi, je ferai en sorte que les Égyptiens s'obstinent: ils y entreront derrière eux; je me glorifierai aux dépens de Pharaon et de toute son armée, de ses chars et de ses guerriers. Les Égyptiens sauront que je suis le Seigneur, quand je me serai glorifié aux dépens de Pharaon, de ses chars et de ses guerriers. »

L'ange de Dieu, qui marchait en avant d'Israël, se déplaça et marcha à l'arrière. La colonne de nuée se déplaça depuis l'avant-garde et vint se tenir à l'arrière, entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Cette nuée était à la fois ténèbres et lumière dans la nuit, si bien que, de toute la nuit, ils ne purent se rencontrer.

Moïse étendit le bras sur la mer. Le Seigneur chassa la mer toute la nuit par un fort vent d'est; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent. Les fils d'Israël entrèrent au milieu de la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Les Égyptiens les poursuivirent; tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses guerriers entrèrent derrière eux jusqu'au milieu de la mer.

Aux dernières heures de la nuit, le Seigneur observa, depuis la colonne de feu et de nuée, l'armée des Égyptiens, et il la frappa de panique. Il faussa les roues de leurs chars, et ils eurent beaucoup de peine à les conduire. Les Égyptiens s'écrièrent: « Fuyons devant Israël, car c'est le Seigneur qui combat pour eux contre nous! » Le Seigneur dit à Moïse: « Étends le bras sur la mer: que les eaux reviennent sur les Égyptiens, leurs chars et leurs guerriers! » Moïse étendit le bras sur la mer. Au point du jour, la mer reprit sa place; dans leur fuite, les Égyptiens s'y heurtèrent, et le Seigneur les précipita au milieu de la mer. Les eaux refluèrent et recouvrirent les chars et les guerriers, toute l'armée de Pharaon qui était entrée dans la mer à la poursuite d'Israël. Il n'en resta pas un seul. Mais les fils d'Israël avaient marché à pied sec au milieu de la mer, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Ce jour-là, le Seigneur sauva Israël de la main de l'Égypte, et Israël vit les Égyptiens morts sur le bord de la mer. Israël vit avec quelle main puissante le Seigneur avait agi contre l'Égypte. Le peuple craignit le Seigneur, il mit sa foi dans le Seigneur et dans son serviteur Moïse. Alors Moïse et les fils d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur:

Clé de lecture (Troisième lecture)

Du commencement de la foi avec Abraham, nous passons maintenant à l'événement fondateur du peuple d'Israël: la sortie d'Égypte et le passage de la mer Rouge. Dieu agit avec puissance pour sauver Israël de la servitude. Guidé par Moïse et fort de la protection divine, Israël devient un peuple de croyants, qui célèbre « la gloire éclatante du Seigneur ». Ce texte raconte la merveille du salut venant dans l'histoire. En faire mémoire permet d'espérer que Dieu vienne encore sauver les hommes.

Cantique | Exode 15

T. : AELF ; M. : T. Ospital ; Éd. : ADF.

R Chantons pour le Seigneur! Éclatante est sa gloire!

Je chanterai pour le Seigneur!
Éclatante est sa gloire:

il a jeté dans la mer
cheval et cavalier. **R**

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur:
il est pour moi le salut.
Il est mon Dieu, je le célèbre;
j'exalte le Dieu de mon père. **R**

Le Seigneur est le guerrier des combats:
son nom est « Le Seigneur ».
Les chars du Pharaon et ses armées, il les lance dans la mer.
L'élite de leurs chefs a sombré dans la mer Rouge. **R**

L'abîme les recouvre:
ils descendent, comme la pierre, au fond des eaux.
Ta droite, Seigneur, magnifique en sa force,
ta droite, Seigneur, écrase l'ennemi. **R**

Tu les amènes, tu les plantes sur la montagne, ton héritage,
le lieu que tu as fait, Seigneur, pour l'habiter,
le sanctuaire, Seigneur, fondé par tes mains.
Le Seigneur régnera pour les siècles des siècles. **R**

Retrouvez la partition de la version harmonisée dans le livret d'avril 2026 (Chantons en Église n° 226).

CHANTS

Oraison

L'assemblée se lève et le prêtre dit une des deux oraisons prévues par le missel.

Quatrième lecture | Isaïe 54, 5-14

Parole du Seigneur adressée à Jérusalem: Ton époux, c'est Celui qui t'a faite, son nom est « Le Seigneur de l'univers ». Ton rédempteur, c'est le Saint d'Israël, il s'appelle « Dieu de toute la terre ». Oui, comme une femme abandonnée, accablée, le Seigneur te rappelle. Est-ce que l'on rejette la femme de sa jeunesse? – dit ton Dieu. Un court instant, je t'avais abandonnée, mais dans ma grande tendresse, je te ramènerai. Quand ma colère a débordé, un instant, je t'avais caché ma face. Mais dans mon éternelle fidélité, je te montre ma tendresse, –dit le Seigneur, ton rédempteur.

Je ferai comme au temps de Noé, quand j'ai juré que les eaux ne submergeraient plus la terre: de même, je jure de ne plus m'irriter contre toi, et de ne plus te menacer. Même si les montagnes s'écartaient, si les collines s'ébranlaient, ma fidélité ne s'écartera pas de toi, mon alliance de paix ne serait pas ébranlée, –dit le Seigneur, qui te montre sa tendresse. Jérusalem, malheureuse, battue par la tempête, inconsolée, voici que je vais sertir tes pierres et poser tes fondations sur des saphirs. Je ferai tes créneaux avec des rubis, tes portes en cristal de roche, et toute tonenceinte avec des pierres précieuses. Tes fils seront tous disciples du Seigneur, et grande

sera leur paix. Tu seras établie sur la justice : loin de toi l'oppression, tu n'auras plus à craindre ; loin de toi la terreur, elle ne t'approchera plus.

Clé de lecture (Quatrième lecture)

Après les récits fondateurs d'Israël, la liturgie fait un bon prodigieux et nous projette à quelque sept siècles après la sortie d'Égypte. La tragédie de la ruine de Jérusalem et de l'exil à Babylone a grandement ébranlé la foi d'Israël. Dieu promet de redonner vie et splendeur à Jérusalem et ses épanchements sont empreints d'une tendresse infinie et d'une fidélité inconditionnelle. L'amour de Dieu pour son peuple, comme pour nous, ne change jamais.

Psaume | 29

T. : AELF ; M. : L. Groslambert ; Éd. : ADF.

R **Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé.**

Quand j'ai crié vers toi, Seigneur,
mon Dieu, tu m'as guéri ;
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme
et revivre quand je descendais à la fosse. R

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,
rendez grâce en rappelant son nom très saint.
Sa colère ne dure qu'un instant,
sa bonté, toute la vie. R

Avec le soir, viennent les larmes,
mais au matin, les cris de joie.
Tu as changé mon deuil en une danse,
mes habits funèbres en parure de joie. R

Que mon cœur ne se taise pas,
qu'il soit en fête pour toi,

et que sans fin, Seigneur, mon Dieu,
je te rende grâce! **R**



Retrouvez la partition de la version harmonisée dans le livret d'avril 2026 (Chantons en Église n° 226).

CHANTS

Oraison

L'assemblée se lève et le prêtre dit une des deux oraisons prévues par le missel.

Cinquième lecture | Isaïe 55, 1-11

Ainsi parle le Seigneur: Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer. Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas? Écoutez-moi bien, et vous mangerez de bonnes choses, vous vous régaleriez de viandes savoureuses! Prêtez l'oreille! Venez à moi! Écoutez, et vous vivrez. Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle: ce sont les bienfaits garantis à David. Lui, j'en ai fait un témoin pour les peuples, pour les peuples, un guide et un chef. Toi, tu appelleras une nation inconnue de toi; une nation qui ne te connaît pas accourra vers toi, à cause du Seigneur ton Dieu, à cause du Saint d'Israël, car il fait ta splendeur.

Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver; invoquez-le tant qu'il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées! Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées. La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission.

Clé de lecture (Cinquième lecture)

Ce n'est plus seulement Jérusalem qui est interpellée, mais un public beaucoup plus large: « Vous tous qui avez soif. » La figure de David est certes mentionnée, mais comme « témoin pour les peuples ». Le prophète Isaïe met l'accent sur la recherche sincère et constante d'un Dieu qui se fait proche, notamment par sa parole, toujours efficace et inspirante, et offerte gratuitement à tous et à toutes. Nous le savons bien, la neige et la pluie fécondent la terre. Il en est de même pour la parole de Dieu à notre égard.

Cantique | Isaïe 12

T. : AELF ; M. : B. Delattre ; Éd. : ADF.

R **Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut!**

Voici le Dieu qui me sauve:
j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.
Ma force et mon chant, c'est le Seigneur;
il est pour moi le salut. **R**

Rendez grâce au Seigneur,
proclamez son nom,
annoncez parmi les peuples ses hauts faits!
Redites-le: « Sublime est son nom! » **R**

Jouez pour le Seigneur, il montre sa magnificence,
et toute la terre le sait.
Jubilez, criez de joie, habitants de Sion,
car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël! **R**

 Retrouvez la partition de la version harmonisée dans le livret d'avril 2026 (Chantons en Église n° 226).

CHANTS

Oraison

L'assemblée se lève et le prêtre dit une des deux oraisons prévues par le missel.

Sixième lecture | Baruc 3, 9-15.32 – 4, 4

Écoute, Israël, les commandements de vie, prête l'oreille pour acquérir la connaissance. Pourquoi donc, Israël, pourquoi es-tu exilé chez tes ennemis, vieillissant sur une terre étrangère, souillé par le contact des cadavres, inscrit parmi les habitants du séjour des morts? – Parce que tu as abandonné la Source de la Sagesse! Si tu avais suivi les chemins de Dieu, tu vivrais dans la paix pour toujours. Apprends où se trouvent et la connaissance, et

la force, et l'intelligence; pour savoir en même temps où se trouvent de longues années de vie, la lumière des yeux et la paix.

Mais qui donc a découvert la demeure de la Sagesse, qui a pénétré jusqu'à ses trésors? Celui qui sait tout en connaît le chemin, il l'a découvert par son intelligence. Il a pour toujours aménagé la terre, et l'a peuplée de troupeaux. Il lance la lumière, et elle prend sa course; il la rappelle, et elle obéit en tremblant. Les étoiles brillent, joyeuses, à leur poste de veille; il les appelle, et elles répondent: « Nous voici! » Elles brillent avec joie pour celui qui les a faites. C'est lui qui est notre Dieu: aucun autre ne lui est comparable. Il a découvert les chemins du savoir, et il les a confiés à Jacob, son serviteur, à Israël, son bien-aimé. Ainsi, la Sagesse est apparue sur la terre, elle a vécu parmi les hommes. Elle est le livre des préceptes de Dieu, la Loi qui demeure éternellement: tous ceux qui l'observent vivront, ceux qui l'abandonnent mourront. Reviens, Jacob, saisis-la de nouveau; à sa lumière, marche vers la splendeur: ne laisse pas ta gloire à un autre, tes priviléges à un peuple étranger. Heureux sommes-nous, Israël! Car ce qui plaît à Dieu, nous le connaissons.

Clé de lecture (Sixième lecture)

Baruc réfléchit sur les causes qui ont mené à l'exil d'Israël et conclut qu'il a « abandonné la Source de la Sagesse ». Pour se relever de l'Exil, Israël doit donc réapprendre la voie de la sagesse, qui procure longévité et paix. La Loi communiquée à Israël n'est pas d'abord affaire de devoir, mais plutôt manière de vivre et d'être, qui est recherche de sens et de bonheur.

Psaume | 18

T. : AELF ; M. : M. Wackenheim ; Éd. : ADF.

R **Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle.**

La loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie;
la charte du Seigneur est sûre,
qui rend sages les simples. R

Les préceptes du Seigneur sont droits,
ils réjouissent le cœur;

le commandement du Seigneur est limpide,
il clarifie le regard. **R**

La crainte qu'il inspire est pure,
elle est là pour toujours;
les décisions du Seigneur sont justes
et vraiment équitables: **R**

plus désirables que l'or,
qu'une masse d'or fin,
plus savoureuses que le miel
qui coule des rayons. **R**

 Retrouvez la partition de la version harmonisée dans le livret d'avril 2026 (Chantons en Église n° 226).

CHANTS

Oraison

L'assemblée se lève et le prêtre dit une des deux oraisons prévues par le missel.

Septième lecture | Ézékiel 36, 16-17a. 18-28

La parole du Seigneur me fut adressée: «Fils d'homme, lorsque les gens d'Israël habitaient leur pays, ils le rendaient impur par leur conduite et leurs actes. Alors j'ai déversé sur eux ma fureur, à cause du sang qu'ils avaient versé dans le pays, à cause des idoles immondes qui l'avaient rendu impur. Je les ai dispersés parmi les nations, ils ont été disséminés dans les pays étrangers. Selon leur conduite et leurs actes, je les ai jugés. Dans les nations où ils sont allés, ils ont profané mon saint nom, car on disait: "C'est le peuple du Seigneur, et ils sont sortis de son pays!" Mais j'ai voulu épargner mon saint nom, que les gens d'Israël avaient profané dans les nations où ils sont allés. Eh bien! tu diras à la maison d'Israël: Ainsi parle le Seigneur Dieu: Ce n'est pas pour vous que je vais agir, maison d'Israël, mais c'est pour mon saint nom que vous avez profané dans les nations où vous êtes allés. Je sanctifierai mon grand nom, profané parmi les nations, mon nom que vous avez profané au milieu d'elles. Alors les nations sauront que Je suis le Seigneur –oracle du Seigneur Dieu– quand par vous je manifesterai ma sainteté à leurs yeux. Je vous prendrai du milieu des nations, je vous rassemblerai de tous les pays, je vous conduirai dans votre terre. Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés; de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères: vous, vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu.»

Clé de lecture (Septième lecture)

Le prophète Ézékiel décrit les infidélités d'Israël et la sévérité de la fureur de Dieu, qui ont mené à la dispersion du peuple et à l'exil à Babylone. Dans la seconde moitié de l'oracle, le discours du « Je » divin change du tout au

tout. Dieu multiplie les gestes de réconciliation et les promesses de bonheur, et la relation d'alliance avec son peuple est pleinement rétablie.

Psaume | 41

T. : AELF ; M. : J.-P. Hervy ; Éd. : ADF.

R **Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche, toi, mon Dieu.**

Mon âme a soif de Dieu,
le Dieu vivant;
quand pourrai-je m'avancer,
paraître face à Dieu? R

Je conduisais vers la maison de mon Dieu
la multitude en fête,
parmi les cris de joie
et les actions de grâce. R

Envoie ta lumière et ta vérité:
qu'elles guident mes pas
et me conduisent à ta montagne sainte,
jusqu'en ta demeure. R

J'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu,
vers Dieu qui est toute ma joie;
je te rendrai grâce avec ma harpe,
Dieu, mon Dieu! R



Retrouvez la partition de la version harmonisée dans le livret d'avril 2026 (Chantons en Église n° 226).

CHANTS

Oraison

L'assemblée se lève et le prêtre dit une des deux oraisons prévues par le missel.

Hymne pascale

Les cloches accompagnent le chant de l'hymne du Gloire à Dieu, qui sera suivi, comme c'est le cas habituellement, de l'oraison prévue par le missel.

Épître | Romains 6, 3b-11

Frères, nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne. Nous le savons: l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que le corps du péché soit réduit à rien, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet: ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car lui qui est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes; lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant. De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ.

Clé de lecture (Épître)

Christ est mort pour le salut de tous: par sa résurrection, il est le Vivant et, pour le dire comme François Varillon, le Vivifiant. Pour nous qui avons été unis à sa mort et à son séjour au tombeau, sa résurrection fait disparaître « l'homme ancien » qui nous habitait, et nous sommes désormais « vivants pour Dieu en Jésus Christ ». Ce que dit Paul aux chrétiens de Rome est encore vrai aujourd'hui. Nous sommes invités à vivre de manière nouvelle.

Psaume | 117

R **Alléluia, alléluia, alléluia!**

Rendez grâce au Seigneur: Il est bon!
Éternel est son amour!
Oui, que le dise Israël:
Éternel est son amour! **R**

Le bras du Seigneur se lève,
le bras du Seigneur est fort!
Non, je ne mourrai pas, je vivrai
pour annoncer les actions du Seigneur. **R**

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle:
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux. **R**

 Retrouvez la partition de la version harmonisée dans le livret d'avril 2026 (Chantons en Église n° 226).

CHANTS

Acclamation de l'Évangile

L'assemblée retrouve l'Alléluia omis depuis le mercredi des Cendres. Pour marquer le retour de cette acclamation, le verset habituel est remplacé par le psaume 117 (voir ci-dessus). Dans la procession de l'Évangile, on ne porte pas de flambeaux. Mais, si les petits cierges de chacun ont été éteints au cours de la liturgie de la Parole, il est habituel de les faire rallumer pendant l'acclamation et de les garder allumés durant la proclamation de l'évangile.

Évangile | Matthieu 28, 1-10

Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre. Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme neige. Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, se mirent à trembler et devinrent comme morts. L'ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples : "Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez." Voilà ce que j'avais à vous dire. »

Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples.

Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

Clé de lecture (Évangile)

Matthieu est le seul évangéliste à décrire comment et par qui la pierre du tombeau a été roulée : il y a eu un tremblement de terre et l'intervention de l'ange du Seigneur. Le symbolisme est évident : la résurrection du Christ marque la fin d'un monde et elle est l'œuvre de Dieu, représenté par son ange. C'est ce même ange qui confie aux femmes le mandat d'annoncer la Bonne Nouvelle aux disciples ainsi que le rendez-vous que le Ressuscité leur donne en Galilée.

Homélie

L'homélie ne doit jamais être omise. Toutefois, en ce jour, il est préférable qu'elle soit brève. Retrouvez des pistes dans la rubrique [Ressources et formation](#).

LITURGIE BAPTISMALE

La liturgie baptismale marque le passage de la mort à la vie.

Monition

Le missel propose deux monitions pour introduire la litanie des saints ; la première concerne les célébrations incluant des baptêmes.

Litanie des saints

Chaque diocèse pourra ajouter les prénoms des saints régionaux et chaque paroisse, ceux des saints locaux et futurs baptisés.



Retrouvez nos suggestions dans le programme des chants.

CHANTS

Les litanies sont suivies d'une oraison que le prêtre dit au nom de toute l'assemblée qui se tient toujours debout.

Bénédiction de l'eau baptismale

Le prêtre et les servants d'autel se rendent au baptistère avec les catéchumènes et leurs parrains et marraines. Ou bien tout se passe dans le chœur avec une cuve disposée à cet effet. Dans les deux cas, le prêtre dit la bénédiction. L'assemblée peut ensuite reprendre une acclamation chantée.

S'il n'y a pas de baptême, la célébration se poursuit avec la profession de foi baptismale.

Baptême et confirmation

Les deux sacrements sont célébrés selon le rituel du baptême des adultes. Un chant peut accompagner chaque rite du baptême.

Renouvellement des promesses du baptême

S'il n'y a pas eu de baptême ou si l'assemblée n'a pas renouvelé sa foi au moment du ou des baptêmes, elle est invitée à renoncer au mal et à professer sa foi avec la forme dialoguée. Les cierges sont allumés.

Aspersion

Le prêtre peut parcourir toute l'église (pas seulement l'allée centrale) ou toute l'assemblée vient en procession jusqu'à la cuve dans le chœur (chacun plonge la main et se signe). Dans les deux cas, un chant peut accompagner la démarche.



Retrouvez nos suggestions dans le programme des chants.

CHANTS

Prière universelle

En cette nuit très sainte, confions au Christ ressuscité nos joies, nos doutes, nos peines et nos souffrances.

Missel noté de l'assemblé 35.32.

R Ô Christ ressuscité, exaude-nous !

– Ô Christ ressuscité, tu appelles tous les hommes à vivre toujours dans ta lumière. Nous te confions les nouveaux baptisés de notre paroisse, de notre diocèse. Qu'ils découvrent chaque jour davantage la joie de te servir. Nous t'en prions. R

– Ô Christ ressuscité, tu appelles tous les hommes à vivre toujours dans ta lumière. Nous te confions les catéchumènes encore en chemin. Qu'ils trouvent sur leur route des témoins de ton amour. Nous t'en prions. R

– Ô Christ ressuscité, tu appelles tous les hommes à vivre toujours dans ta lumière. Nous te confions les ministres de l'Évangile. Qu'ils restent fermes dans la foi, l'espérance et l'amour. Nous t'en prions. R

– Ô Christ ressuscité, tu appelles tous les hommes à vivre toujours dans ta lumière. Nous te confions ceux qui souffrent, ceux qui désespèrent, ceux qui sont seuls... Qu'ils soient associés à la joie de ton Église. Nous t'en prions. R

Entends la prière de tes enfants, ô Christ ressuscité. Nous te le demandons à toi qui vis et règnes avec le Père, dans l'Esprit Saint, pour les siècles des siècles. – *Amen.*

LITURGIE EUCHARISTIQUE

Préparation des dons

Deux personnes peuvent s'avancer et mettre la nappe sur l'autel (resté nu depuis le Vendredi saint) et disposer le ou les cierges préalablement allumés au cierge pascal.

Puis, la procession des offrandes s'avance : s'il y a de nouveaux baptisés, ils pourront amener le pain et le vin.

Prière eucharistique

Si des baptêmes ont été célébrés, la 2^e préface du temps pascal pourra être choisie. La prière eucharistique sera prise avec les textes propres au temps pascal et ceux spécifiques aux baptêmes.

Notre Père

N. et N. (*prénoms des baptisés*), vous avez été plongés dans la mort et la résurrection du Christ. Avec toutes celles et tous ceux qui, de par le monde, ont reçu le baptême cette nuit, animés du même Esprit, nous pouvons dire avec confiance, la prière des enfants de Dieu : – *Notre Père...*

Geste de paix

Le geste de paix pourra être accompagné de la formule de nos frères orthodoxes :

– *Christ est ressuscité !*

– *Il est vraiment ressuscité !*

Fraction du pain



Retrouvez nos suggestions pour l'Agneau de Dieu dans le programme des chants.

CHANTS

Communion

Prière après la communion

Le prêtre poursuit avec l'oraison du Missel.

RITES DE CONCLUSION

Annonces

Bénédiction

Le missel prévoit une bénédiction solennelle :

Que Dieu tout-puissant vous bénisse, en ce jour où nous célébrons la solennité de Pâques et, dans sa bonté, qu'il vous protège des assauts du péché. – *Amen.*

Il vous régénère pour la vie éternelle par la résurrection de son Fils unique : qu'il vous comble de la vie sans fin. – *Amen.*

Ils sont finis, les jours de la passion du Seigneur : vous qui célébrez avec allégresse la fête de Pâques, venez, avec son aide, prendre part en exultant aux fêtes qui s'accomplissent dans la joie de l'éternité. – *Amen.*

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant, le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit, descende sur vous et y demeure toujours. – *Amen.*

Envoi

Allez, dans la paix du Christ, alléluia, alléluia ! – *Nous rendons grâce à Dieu, alléluia, alléluia !*

 Pour accompagner la sortie, retrouvez nos suggestions de chants dans le programme des chants.
CHANTS